

pouvaient être dans l'ignorance, ils erraient donc volontairement dans la foi ?

Non, chers lecteurs, et un mot d'explication vous le fera saisir.

Tous les dogmes, il est vrai, sont contenus dans la Révélation dont les deux dépôts sont l'Écriture et la Tradition : mais tous n'y sont point renfermés d'une manière *explicite*. Il y en a qui y sont implicitement renfermés. Nous les croyons de la manière qu'ils nous sont proposés, c'est-à-dire d'une foi *implicite*.

Il en est ainsi de l'Immaculée-Conception, jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Enfermée dans le dépôt de la Révélation, tous les chrétiens y croient implicitement. Elle n'est pas énoncée en propres termes, nulle part on ne trouve ces mots : *Immaculée-Conception*, mais les éloges que les écrivains des premiers siècles décernent à Marie, le rôle qu'ils lui attribuent, l'interprétation qu'ils donnent aux textes de la sainte Écriture qu'ils lui appliquent supposent cette vérité. On peut s'en convaincre en lisant les écrits des premiers Pères et ce que nous en avons cité dans les articles précédents.

« Mais un jour vient où cette vérité implicitement renfermée dans le dépôt de la Révélation sort peu à peu de son obscurité, elle est signalée plus distinctement et plus expressément, soit par l'enseignement, soit par la liturgie, soit par la pratique de l'Eglise, soit par la piété des fidèles et passe ainsi au nombre des vérités qui rentrent distinctement et formellement dans l'enseignement de l'Eglise. Ensuite si les circonstances le demandent, l'Eglise, c'est-à-dire le Pape avec ou sans concile, inscrit solennellement cette vérité au catalogue de celles que tout chrétien doit croire de foi divine catholique. »

C'est ce qui arrive pour l'Immaculée-Conception. La fête s'en célébrait depuis longtemps en Orient lorsqu'elle s'introduisit en Occident au cours du XI<sup>e</sup> siècle. C'est à l'occasion de cette fête, que les Chanoines de Lyon venaient d'adopter en 1140, que la controverse commença par une lettre de saint Bernard qualifiant tout cela de nouveauté.

La phase critique dans le développement du dogme commençait, c'est-à-dire son passage de l'état *implicite* à l'enseignement *explicite*. La controverse que Dieu permit alors devait procurer à l'exposé du dogme toute la clarté désirable et lui assurer un triomphe plus glorieux. Aux opposants pouvait manquer la lumière d'en haut, cette espèce d'instinct surnaturel qui guidait les autres, mais non point la

science ni la

il n'y avait p

A la suite

laient raison

obéissant à le

qui raisonnai

Ils objecta

péché d'un se

pour tous. (2

hommes, le C

tous. (1 Tim.

De ces pas

résulte : 1<sup>o</sup> que

instant la soule

Rédemption d

sans exception.

culée conceptio

Il fallut atter

scolastique à c

théologique. O

1<sup>o</sup> Tous ces

générales et uni

à la contagion

ces propositions

dant des excepti

N'y a-t-il pas

des lois ordinair

particulières ? M

l'humanité déchu

sa vie ? N'a-t-elle

t-elle point écha

Vierge Mère de l

célestes, n'en sera

ginelle qui, demer

femmes, l'eût ren

C'est ici que vi

parfaitement la loi

Esther brille par l

son époux ; Marie